



ORCHESTRE
DE CHAMBRE
D'ILE DE FRANCE

COLLABORATION PÉDAGOGIQUE

Le Dragon et la Baleine

(ou « la petite fille au visage de pierre »)

Sur le thème de la différence et de l'exclusion

Création musicale et littéraire
pour une comédienne,
deux classes des écoles (CM1 et/ou CM2) et cinq musiciens

Musique d'André SERRE-MILAN

Texte et mise en scène d'Olivier COHEN

Durée : environ une heure

Jean-Walter Audoli, directeur musical



HISTORIQUE

En 2006, Jean-Walter Audoli a eu la chance de produire une tournée dans le spectacle vivant d'un concert-lecture intitulé « Les Inestimables Chroniques du Bon Géant Gargantua » – musique de Jean Françaix – pour orchestre à cordes et récitant. Jean-Pierre Cassel était le récitant de cette épopée pichrocoline et à accepter de participer à cette aventure à la condition que l'œuvre soit enregistrée. Ainsi, Jean-Walter Audoli a fait la connaissance d'Olivier Cohen, producteur d'une édition de « livres-disques » pour enfants. L'œuvre fut donc enregistrée 6 mois avant le décès de Jean-Pierre Cassel.

C'est durant cette période de travail d'enregistrement qu'Olivier Cohen a communiqué à Jean-Walter Audoli deux partitions dont il est l'auteur. Il s'agissait de deux contes pour enfants « L'homme à l'orchestre », musique d'André Serre-Milan et « La guerre des voyelles et des consonnes », musique de Vincent Bouchot.

L'idée de produire ces deux œuvres a tout de suite séduit Jean-Walter Audoli qui souhaitait également organiser, en amont des représentations publiques, des interventions pédagogiques avec des enfants d'écoles primaires. Toutefois, l'idée n'était pas assez novatrice pour voir le jour.

Olivier Cohen, André Serre-Milan et Jean-Walter Audoli souhaitaient faire un travail pédagogique complet avec les enfants et que ces derniers prennent part au spectacle final.

C'est ainsi qu'est né « LE DRAGON ET LA BALEINE » : une création musicale et littéraire à laquelle deux classes d'enfants participeraient durant une année scolaire et surtout que les enfants soient les « acteurs » de leur propre « création ».



TÉMOIGNAGE

M^{lle} Chilarid Eloïse
Emette Ecole RASPAIL
1. Alfort

le 22.07.2011
M^r Audoli J.-M.
Chef d'orchestre
de l'orchestre de chambre
d'Ile de France

Monsieur,
je fais réponse un peu tardivement à votre courrier.
L'expérience vécue au cours de cette année scolaire a été
agréable et riche à divers égards pour les élèves du CM2.
En français:
les enfants ont appris, à l'occasion de la rédaction du synopsis
du spectacle :
- à choisir un vocabulaire adapté au public auquel il
était destiné (élèves du C.II ou C.III);
- à s'écouter,
- à argumenter leurs idées lors des débats autour du choix
des mots de l'auteur, de la mise en scène, de l'élaboration
de l'affiche du spectacle...

Au niveau transversal:
les enfants ont appris la rigueur et l'exigence ce qui
a eu des conséquences dans leur attitude en classe.

Vie en groupe:
"d'ambiance - classe" a bénéficié de ce travail collectif.
Certains enfants ont pris confiance en eux, ils ont osé,
se sont dépassés.
Ces moments privilégiés ont favorisé la solidarité,
l'encouragement mutuel, la tolérance.



Aspect culturel:

Pour la plupart des enfants c'était la découverte d'un univers musical inconnu, la découverte de la vie d'un orchestre.

Grand intérêt, curiosité, plaisir n'ont pas failli tout au long de ce travail de préparation du spectacle, notamment ^{pour} le travail des musiciens: les instruments, l'écoute des musiciens entre eux, l'attention portée aux "chanteurs", le travail du chef d'orchestre.

Le projet a donné aux élèves le goût du jeu théâtral, de la musique (déjà quelques inscriptions pour des cours de musique, ateliers théâtre).

Merci encore pour le CD de Gargantua que les élèves ont voulu réécouter plusieurs fois. Ils ont apprécié la valeur narrative de la musique (les chevaux qui courent, batailles).

C'est avec plaisir que je participerai de nouveau à ce type de projet.

Bonne continuation à vous et votre orchestre,





NOMENCLATURE

- Une comédienne
- Chef d'orchestre
- 5 musiciens interprètes :
 - * 2 Vents : une clarinette (mi bémol à basse) un saxophoniste (jouant du soprano au baryton)
 - * 2 Cordes : Violon - violoncelle
 - * 1 Percussionniste : jouant à la fois des percussions classiques et la batterie :
 - marimba, vibraphone, glockenspiel, jeu de 4 timbales, fouet, tambour de bois, deux congas, deux bongos, tam tam et jeu de gongs - à définir
 - batterie traditionnelle
- 2 classes des écoles primaires (CE2, CM1 ou CM2) : interventions sur scène avec voix, percussion corporelle et instrumentarium de musique¹ fabriqué pour la création, le tout mis en scène.

Ce spectacle vivant est élaboré de manière à pouvoir être aisément programmé dans la saison d'un orchestre ou d'un ensemble élargi, et permet à la fois :

- une rencontre texte-musique pensée dès sa conception,
- un travail de rencontre entre des musiciens professionnels solistes et des enfants des écoles,
- il donne à entendre un large éventail de processus et pensées d'écriture, intégrant l'électroacoustique et les formes de jeux musicaux proposés par la dramaturgie.

Environ sept mois de préparation avec les élèves (cette durée est variable en fonction des attentes des enseignants), le compositeur et l'auteur.

Durée : environ une heure

¹ **Qu'est-ce qu'un instrumentarium de musique concrète dans le cadre de ce spectacle ? :**

Un ensemble d'instruments de musique joué en groupe ou en solo. Ils sont fabriqués par les enfants et joués par eux, (ainsi que ponctuellement par les musiciens de l'ensemble qui auront aussi les leurs). Ce choix permet à tout enfant de découvrir des gestuelles et principes de structuration musicale simples à travers le développement d'une pratique et d'un jeu personnels. Ces modes de jeu sont établis en fonction de la dramaturgie proposée par le texte du spectacle. Les sons issus de ces instruments ne sont pas répertoriés dans la tradition classique d'un point de vue du timbre et de la hauteur. Ils permettent d'en imaginer un système de notation graphique choisi par le groupe d'enfants qui créera ce spectacle, guidés par le compositeur.



LE TEXTE

« LE DRAGON ET LA BALEINE » (La fille au visage de pierre)

Écrire pour l'enfance et surtout pour un groupe d'interprètes enfantins m'impose d'abord de poser sincèrement la question : « qu'aurais-je aimé entendre, ou jouer, à 8 ans ? ». En fait, cette question m'a amené à un premier constat : cette période de ma vie n'a finalement pas été sereine... pour de multiples raisons liées à l'apparition des villes dortoirs réservées surtout aux nouveaux immigrants, espaces froids, parfois violents, souvent délaissés.

Je me souviens donc surtout du malaise à sentir et vivre les multiples différences d'élèves peu entourés. Je me souviens aussi des difficultés liées à l'apprentissage, à la vie en groupe, dans une cité peu sereine. En parlant avec la plupart des enfants, je me suis rapidement rendu compte des multiples résonances de mes souvenirs avec leurs existences. Quelques mots échangés me montrent qu'eux aussi rencontrent les mêmes malaises : recherche d'intégration, problématique par rapport au groupe ou à la scolarité elle-même. Il m'apparaissait donc intéressant de créer un personnage qui puisse cristalliser, concrétiser certaines de ces questions à travers une fiction. Refusant de parler d'une différence ethnique, sociale ou politique, j'ai imaginé une jeune fille au visage « autre », dû à une malformation, une tache de naissance, une marque ou une cicatrice.

Il m'a semblé intéressant ensuite de jouer sur le sentiment que les enfants peuvent avoir de la fiction en tant que telle : en leur proposant de jouer les camarades parfois cruels de cette fille au visage de pierre, j'espère les rendre conscients de leur capacité à être différents de ce qu'ils sont habituellement, de jouer les méchants pour imposer un malaise cathartique, pour pousser autrui à espérer tolérance et partage... De cette manière, cette expérience pourrait peut-être les pousser à comprendre les mécanismes de ce pieux et utile mensonge qu'est la création.

Olivier Cohen

LA MUSIQUE

L'argument permet à la composition musicale un parcours libre dans les écritures sonores :

- des processus compositionnels liés à une tradition classique : la musique dite « contemporaine », instrumentale et électroacoustique,
- des musiques qui relèvent d'une fonction sociale : la musique populaire,
- l'environnement sonore d'une société moderne : la ville, la foule, les sons quotidiens (domestiques, école, transports...)
- une musique qui épouse la dramaturgie du texte : dans le sens d'une musique théâtrale
- une musique intégrant le vocal : du texte parlé au chanté, pour les enfants comme pour la comédienne, en tant que « timbre vocal naturel » - le tout vers une écriture opératique.

Les deux classes d'enfants participantes joueront de tous ces paramètres à travers leur voix, la percussion corporelle, et quelques instruments de musique concrète.

L'ensemble de musiciens professionnels jouera dans sa disposition à la fois sur une présence traditionnelle (regroupé en ensemble) et une mise en espace des instruments, en fonction de la dramaturgie et du contexte électroacoustique du spectacle. Ils participent ponctuellement aux dialogues avec les enfants et la comédienne.

André Serre-Milan



LA PRODUCTION

Fréquence et durée des répétitions/élaborations de la production (Le nombre des séances de travail avec les enfants et les fréquences indiquées ci-après sont variables en fonction de la collaboration qui sera établie entre les enseignants qui accueilleront ce travail pédagogique et les intervenants [le compositeur, l'auteur et le directeur musical]) :

- 4 interventions d'une journée complète avec l'auteur du texte, en novembre, janvier, mars et juin : travail sur la dramaturgie, son sens, sa projection scénique et ateliers d'écriture,
- 10 interventions d'une journée complète par le compositeur, réparties de novembre à juin : élaboration de l'instrumentarium, écriture de la musique jouée / chantée par les enfants, mise en scène de leurs interventions - le tout en parallèle à l'écriture du spectacle pour le groupe de musiciens professionnels.
- Ces interventions seront suivies de 3 journées consécutives de travail en juin sur l'ensemble du spectacle, avec présence ponctuelle des musiciens et de la comédienne
- enchaînées à 3 jours avec :
la générale et la ou les représentations jeune public et/ou tout public.

LE DÉVELOPPEMENT

L'écriture d'une musique d'opéra ou de film, par exemple, reste avant tout l'écriture d'une musique, et celle du « DRAGON ET LA BALEINE » va dans ce sens. Bien entendu avec la vocation consciente d'une mise en relation avec le texte. Mais la musique doit s'en échapper pour mieux y revenir, éviter l'illustratif et le premier degré, un asservissement musical qui ne servirait ni l'un ni l'autre.

En revanche, avant de pouvoir s'échapper de ce texte, la première musique à découvrir est celle de ses sonorités, rendues par la comédienne. Retrouver le sens de la relation poésie/musique, fondatrice dans notre culture, imaginer et écrire par moments la temporalité de la diction, les inflexions, intonations vocales, permettent d'obtenir un *continuum*, une ligne en regard de laquelle tout s'organise, en respectant l'épanouissement de chacune des parties par le ménagement d'un degré de liberté, d'interprétation.

L'étape suivante vise à prendre ses distances pour mieux servir le jeu, permettre cette cristallisation du texte sur la musique et vice-versa, dans un constant aller-retour, un enrichissement perpétuel de l'écoute, du sens, du propos, le tout en partant d'une dramaturgie « naturelle » qui est celle de l'écriture musicale ; ceci avant toute relation propre à l'écriture théâtrale. Y compris pour les mouvements scéniques et attitudes des musiciens et enfants, qui jouent une musique spatialisée, qui sera toujours justifiée musicalement par une mise en regard avec le traitement de la musique électroacoustique.

On peut dire qu'à une échelle locale, l'écriture musicale n'est pas particulièrement différente pour un texte destiné au théâtre ou non. C'est plutôt dans la structuration et le déroulement général que les modifications temporelles et spatiales interviennent rapidement, en fonction du mode narratif, du nombre des tableaux ou des scènes, du choix de les enchaîner dans la continuité ou la rupture.

À l'aide de cette démarche, le choix de porter « LE DRAGON ET LA BALEINE » à la scène, dans le cadre du spectacle vivant, avec des jeux scéniques et musicaux incarnés par la comédienne et les musiciens, permet un élargissement et enrichissement de son sens premier à travers l'espace de représentation et diffusion, qu'il soit une scène de théâtre ou un futur disque.



CONCLUSION

« LE DRAGON ET LA BALEINE » nous permet de dire très simplement au public, à travers l'histoire narrée comme par l'attitude choisie pour sa création, que la musique fait partie de la vie, et que chacun d'entre nous en porte une part.

Quel qu'en soit le genre, le style ou le contexte, la musique reste un médium privilégié de diffusion d'une belle énergie, favorable à l'échange, au dialogue et à la réflexion.

Par sa création, ici et maintenant, elle participe à la construction d'un monde contemporain qui prend en compte l'écoute de soi comme de l'autre, dans le partage des responsabilités au sein d'un groupe, dans le souci et la conscience d'un avenir assumé, responsabilisé, respectueux des fonctions de chacun, adouci.

EXTRAIT DU TEXTE

Au centre du plateau, une comédienne à contre-jour. Une dizaine d'enfants dansent autour d'elle.

Petit chœur :

Misère, Malheur,
La nature fait de drôles d'erreurs.
Misère, Malheur,
La nature fait de drôles de peurs.
Un, deux, un, deux, trois, tu la vois ?
Avec sa bouche de guingois
Un deux, un deux, trois, quel effroi !
S'il fallait élire le vainqueur
De tous les concours de laideur
Moi je voterais de tout cœur
Pour son petit nez en chou-fleur
Et sa gueule de singe-hurlleur

L'enfant sympathique :

On ne vous a jamais appris
Que souvent l'air est trompeur
Ma mère m'a toujours dit
Derrière le masque, il y a un cœur

[...]



2011 Ecole élémentaire Raspail Ville de Maisons-Alfort (Val-de-Marne)

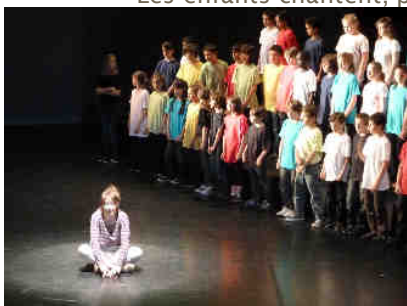
Préparation des enfants avec le compositeur et le chef d'orchestre durant toute l'année scolaire



Accueil du public par les enfants au théâtre Debussy de Maisons-Alfort



Les enfants chantent, parlent, bougent et ont la première place dans la mise en scène



Sur scène, la collaboration entre les enfants, la comédienne et le chef est étroite.



André SERRE-MILAN

Compositeur

Il débute la musique par l'apprentissage de la clarinette et l'improvisation au piano. Suivent ses débuts autodidactes en composition à 13 ans, les classes d'écriture, analyse, histoire de la musique, esthétique, direction d'orchestre, contrepoint ancien, informatique musicale...

Ces parcours aboutissent au Prix de composition instrumentale, électroacoustique et informatique musicale dans la classe de *Philippe Manoury* au CNSM de Lyon (département SONVS). Cycle durant lequel il suit notamment les séminaires de composition de *Helmut Lachenman*, *Jonathan Harvey*, *Tristan Murail*, *Gilbert Amy*, *Pierre Henry*, *Emmanuel Nunes*.

Il parfait sa formation lors de stages au sein de l'IRCAM (Paris) en informatique musicale et de l'ATEM (actuel T&M) pour l'opéra et le théâtre musical avec *Pascal Dusapin*.

La composition étant pour lui un terrain d'ouverture et d'échanges, il se prête aux invitations et résidences, tant en France (*G.R.M.*, *ART ZOYD*, *GMEM*, *GRAME*, *La KITCHEN*, *LA PENICHE OPERA...*) qu'à l'étranger (*CCRMA* - Stanford et *CNMAT* - Berkeley, Etats-Unis ; *Array-Music* - Toronto, Canada ; *Radio Suisse Romande*, *Radio Danoise* ; *Phonos* - Barcelone, Espagne...).

Il a ainsi été lauréat du *Mécénat Musical de la Société Générale* et de la *Villa Médicis Hors les murs / AFAA*, et reçoit des commandes et aides à l'écriture de l'Etat, Ministère de la culture, *Radio France*, *GRM*, *DICREAM-CNC*, *ART ZOYD*, *GMEM*, *GRAME*, *La Péniche Opéra*, *2 E2M*, *Ensemble Orchestral de Paris*, *Orchestre National de Lyon*...

Il collabore avec les labels discographiques *Signature* - *Radio France*, *Naïve*, *Frémeaux & associés*, *Maguelone*, *Thierry Magnier*, *Textivores* et l'éditeur *Alphonse Leduc*.

Ses œuvres ont été jouées par l'*Orchestre Philharmonique de Radio France*, l'*Orchestre National de Lyon (Chantiers de la création)*, l'*Ensemble Orchestral de Paris*, l'*ensemble 2E2M*, le *Quatuor Debussy*, l'*Ensemble Odysée... les solistes Christophe Roy*, *Pierre Strauch*, *Pierre Morlet*, *Noémie Schindler*, *Pascal Contet*, *Lionel Peintre*, *Danièle Ors-Hagen*, *Christophe Crapez*... Ses productions ont été sélectionnées par l'*International Rostrum of composers 2006 - Unesco* (« ... pour quelques âmes volées » pour voix et orchestre - production de Radio France), le Prix SACEM 2006 de la partition pédagogique (*Sur les pistes du chant*), un Grand Prix et Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2003 (*Robinson Crusoe*), un Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2005 (*Barbe Bleue*).

Sa réflexion sur la mise en scène et en espace du son s'exprime dans ses collaborations avec des auteurs (*Olivier Cohen*, *Hélène Codjo*), chorégraphes (*Yumi Fujitani*, *Annabel Guérédrat*, *Pierre Deloche*), metteurs en scène (*Urszula Mikos*, *Danièle Ors-Hagen*, *Sylvia Freitag*, *Natacha Kantor*, *Valérie Jallais*, *Jean-Philippe Amy*, *Carole Fierz*), plasticiens (*Julie Bessard*, *Christian Chatel*, *Christl Lidl*, *Laurent Bolognini*, *Françoise Henry*), photographes (*Armelle Hiance*, *Jean-René Lorand*) pour la réalisation de concerts et spectacles musicaux.

Son intérêt pour le cinéma l'a conduit à composer des musiques de films pour *Muriel Habrard*, *Natacha Kantor*, *Sigried Alnoy*, *Fred Gasimov*, *Orso Miret*, *Christophe Blanc*, *Nicolas Conti*, la vidéaste *Martine Rondet-Mignotte*...

Son expérience conjointe de l'utilisation des nouvelles technologies et des projets transdisciplinaires lui ont permis l'élaboration d'œuvres qui, par le biais de la technologie (capteurs et interfaces), réfléchissent à l'élaboration de grammaires à partir desquelles toute gestualité, d'ordre mécanique ou humaine, se fonde sur une écriture rendue musicale (installations *Toiles Filantes*, *Public Space #1*, *#2*...).

Débuté en 1994, il construit dans cette voie un opéra multimédia tableau par tableau (*Mémoire d'Ange*, *Terra Incognita*, *L'Aurore*, *Lignes de vie(s)*, *Zapping life*), à la fois réflexion sur le cycle de la vie, les rapprochements entre formes d'expression, et l'intégration des nouvelles technologies dans le spectacle vivant.



Fasciné par les cultures extra-européennes, il a entamé un cycle de pièces - voyages aux quatre coins du monde : *Thanka* et *Mandala* - Tibet ; *Couleurs de sable (I et II)* - Indiens Navajos ; *3 rêves* - Aborigènes d'Australie ; *Avalou* - Bénin... Ces œuvres ont en commun à la fois l'exploration d'une écriture pour instrument soliste avec ou sans électroacoustique, et une référence à des pratiques extra-européennes d'ordre pictural et spirituel.

Dans cette même volonté d'ouverture, il crée courant 2002 le duo avec le compositeur *Yé Lassina Coulibaly*, inscrit dans le plaisir et la nécessité d'explorer un futur en perpétuelle construction.

- Co-fondateur et Directeur Artistique de Création, Recherche, Expérimentation Artistiques (C.R.E.A. Association) depuis 2002.
- Co-fondateur avec l'auteur Olivier Cohen de l'ensemble PRO-CREA, dédié aux rencontres textes/musiques (enregistrements et spectacles vivants avec comédien et création musicale).
- Membre de la SACEM depuis 1987 et de la SACD depuis 1995.
- Membre du bureau de la section Française de la SIMC (Société Internationale de Musique Contemporaine) depuis 2001.
- Membre de FUTURS COMPOSÉS (Collectif pour la création musicale contemporaine en Ile-de-France).



Olivier COHEN

Auteur

Auteur dramatique, traducteur et directeur du Théâtre parisien le Proscenium, Olivier Cohen travaille depuis une quinzaine d'années à l'écriture de textes pour enfants.

Plus de treize de ces textes ont été créés dans divers secteurs de la production tout public : Zéphyr - aide à la création du ministère de la culture - contes pour marionnettes et ombres, joué au « festival In » de Charleville-Mézières, puis tourné dans de nombreuses villes de France, Chiffons de Paroles interprété plus de cinq cent fois, L'Homme à l'Orchestre - aide à la création du ministère de la culture à Paris, Nantes, Aix, région parisienne, toujours en tournée en 2005, La Guerre des Voyelles et des Consonnes créé à la maison de la musique de Nanterre, repris à l'Opéra Comique...

Depuis 1995, il a développé une importante collection d'enregistrements pour enfants, associant grandes voix et compositions contemporaines. Parmi ces enregistrements, L'Arbre et l'Oiseau, Don Quichotte, Le journal d'un brave Chien, Ulysse, Pinocchio, La Guerre des voyelles et des Consonnes, Silence !, L'Homme à l'Orchestre, Les Contes de Perrault, Les Contes de Grimm ou ceux de Andersen, Robinson Crusoë, Le Roman de Renart... Textes et adaptations interprétés par entre autres, Fanny Ardant, Michel Aumont, Emmanuelle Devos, Claude Brasseur, Isabelle Carré, Jean-Pierre Cassel, Marion Cotillard, Michel Duchaussoy Cécile de France, Catherine Frot, Nicole Garcia, Denis Lavant, Jean-Pierre Marielle, Philippe Noiret, Vincent Perez, Daniel Prévost, Robin Renucci, Claude Rich, Jean Rochefort, Sylvie Testud, Zabou....

Ces enregistrements ont remporté de nombreux prix dont les 6 derniers coups de cœur de l'Académie Charles Cros ainsi qu'un Grand Prix.

La spécificité de l'écriture d'Olivier Cohen réside depuis quelques années dans sa rencontre régulière avec la création musicale : Un Visage, poème dramatique joué régulièrement depuis 2003 est ainsi conçu pour comédiens et ensemble musical d'improvisation, ses quatre Variations pour comédiens et placard mêlent jeu théâtral et compositions électroacoustiques... Pour quelques âmes volées, monologue pour comédienne-chanteuse et orchestre créé à Radio France et 3^{ème} prix au forum international des compositeurs en 2006, co-écrit avec André Serre-Milan.

Par ailleurs, Olivier Cohen collabore régulièrement avec Urszula Mikos pour des traductions du Polonais : plusieurs œuvres de Boguslaw Schaeffer, Kordian de Juliusz Slowacki, Antigone à New York de Janusz Glowacki publié à Théâtrales, Comédie Non Divine de Zygmunt Krasinski...



RÉALISATIONS COMMUNES d'André SERRE-MILAN et d'Olivier COHEN

Discographie

« *Barbe bleue* » *Livre – CD* Musique originale sur l'enregistrement du texte original de Charles Perrault, Raconté par Cécile de France - (Editions Thierry Magnier 2005)

Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2003 <http://www.editions-thierry-magnier.com/> - textivores@wanadoo.fr

« *Peau d'Âne* » *Livre – CD* Musique originale sur l'enregistrement du texte original de Charles Perrault - Raconté par Cécile de France

(Editions Thierry Magnier 2005) <http://www.editions-thierry-magnier.com/> textivores@wanadoo.fr

« *L'Alchimiste* » (4 *CD*) Musique sur l'enregistrement du texte intégral du roman de Paolo Coelho - Raconté par Jean-Pierre Cassel, Rachida Brakni, Michel Duchaussoy, Guillaume Canet - (Textivore-2004) textivores@wanadoo.fr

« *Voyage au centre de la terre* »

Musique originale sur une adaptation du roman de Jules Verne par Olivier Cohen - Raconté par Jean-Claude Dreyfus et Michel Aumont (Naïve 2003, U 318054) <http://www.alapage.com/>

« *Robinson Crusoé* » (2 *CD*)

Musique originale sur une adaptation du roman de Daniel Defoë par Olivier Cohen. Raconté par Claude Rich, Hassan Kouyaté et 13 comédiens (Frémeaux et Associés 2002 – FA 833)

Grand Prix de l'Académie Charles Cros 2003

http://www.audio-france.com/catalogue/fiches/robinson-crusoe_596.htm

« *Les animaux de l'arche* »

Musique originale pour un conte d'Allain Bougrain Dubourg,

raconté par A. Bougrain Dubourg et Philippe Noiret (Frémeaux et Associés 2001 – FA 815)

<http://www.alapage.com/>

Musique vocale

« ...*Pour quelques âmes volées* » (2004/2005, 12'30'') *pour voix de femme et orchestre* - (Commande de Radio France) Olivier Cohen, texte original – Enregistrement Juin 2005 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France – Danièle Ors-Hagen, voix Kirill Karrabits, direction

Œuvre sélectionnée et recommandée par le Forum International de la composition – International Rostrum of Composers 2006 - Unesco

Spectacle musical tous publics

L'HOMME À L'ORCHESTRE (2006, 55' environ) (spectacle théâtre et musique)

Sur un texte de Olivier Cohen. *Pour comédien et huit musiciens*. Création les 23 et 24 Octobre 2006 au Théâtre 13 – Paris Par Quentin Baillot et les musiciens de l'E.O.P.

(commande de l'Ensemble Orchestral de Paris)



ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ILE-DE-FRANCE

L'Ensemble Jean-Walter Audoli, Orchestre de Chambre d'Ile-de-France, est un orchestre à géométrie variable (de 12 à 40 musiciens).

En 1984 – 1^{er} Grand Prix du Concours des Orchestres de Chambre organisé par la Région Ile-de-France et la D.R.A.C. Ile-de-France – il obtient le titre d'« Orchestre de Chambre régional d'Ile-de-France ».

Sa discographie est parsemée de récompenses : Laser d'Or de l'Académie du Disque français, Grand Prix de l'Académie nationale du Disque Lyrique, Grand Prix du Disque, Prix Charles Cros...

Depuis sa fondation, plus de neuf cents concerts ont été donnés en France et à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Suisse, Maroc ainsi que Guadeloupe et Martinique) et de nombreuses émissions de télévision ont été enregistrées comme « Musiques au Cœur » d'Eve Ruggiéri.

L'orchestre a fait appel à des solistes et des comédiens d'exception : James Bowman, Gérard Caussé, Paul Esswood, Paul Tortelier, Christiane Eda-Pierre, Marielle Nordman, Jean-Pierre Wallez, Michel Piquemal, Michel Portal, Astor Piazzola, Martial Solal, Jean-Pierre Cassel, Michel Bouquet, Robin Renucci...



Jean-Walter AUDOLI

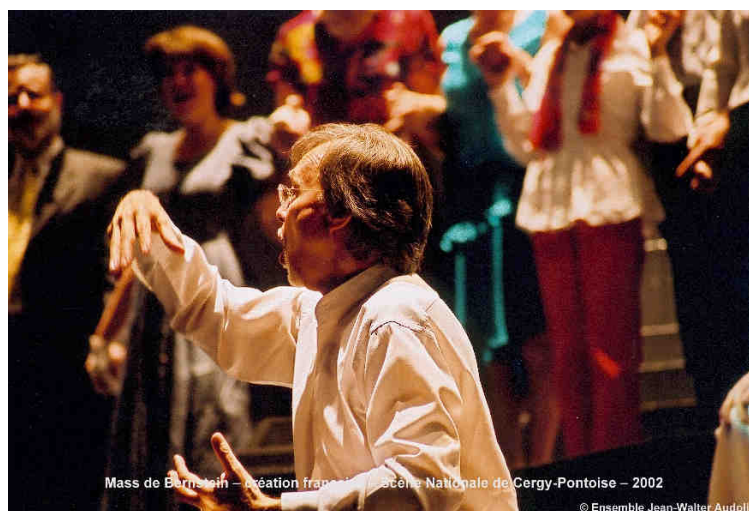
Chef d'orchestre

« *Jean-Walter Audoli est un virtuose qui joue de l'orchestre* »

Henri Sauguet

Originaire d'une famille de musiciens, Jean-Walter AUDOLI découvre la musique à travers la pratique du violon. Il est le fils du pianiste et chef d'orchestre André AUDOLI qui fonda la Société des concerts de Marseille.

Après de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le quatuor à cordes, les concours internationaux, de nombreux concerts en Europe,



Jean-Walter Audoli souhaite découvrir l'instrument aux multiples facettes qu'est « l'orchestre ». Ainsi, il travaille la direction avec le Maître français Paul PARAY et la pédagogie, l'esthétique et la direction avec le chef d'orchestre et pédagogue roumain Sergiu CELIBIDACHE.

En 1988, Jean FAVIER, directeur des Archives nationales et membre de l'Institut, lui remet les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres pour ses nombreuses créations et ses enregistrements discographiques récompensés et salués par la presse spécialisée.

Fort de son expérience artistique et de sa sensibilité toujours en éveil, Jean-Walter AUDOLI travaille avec le théâtre, la danse et toutes formes d'improvisation. Il est l'initiateur et le réalisateur de plusieurs créations lyriques et littéraires qui ont conquis le public.

- Création française en 2002 de « *Mass* » de Léonard Bernstein, mi-oratorio, mi-comédie musicale. (3 orchestres, 11 solistes, 150 choristes). Mise en scène d'Erik Krüger.
- En 2004, « *Passions andalouses* » mêlant la musique de Manuel de Falla et les poèmes de Federico Garcia Lorca. Mise en scène de Jean-Claude Mathon.
- En 2006, « *Les Inestimables Chroniques du Bon Géant Gargantua* », avec le comédien Jean-Pierre CASSEL, une partition originale qui mêle la musique de Jean Françaix à la truculence de Rabelais. Partition enregistrée au format livre/disque parue chez Textivores en 2007.
- En 2007, création scénique du « *Requiem de Cocteau* », musique d'Antoine DUHAMEL, réalisée à l'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise, puis au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains. Mise en scène d'Arnold Pasquier.
- En 2010, reprise de l'opéra-comique de chambre « *La Farce de Maître Pathelin* », musique d'Henry Barraud, mise en scène de Grégory Cauvin.
- Et en version concert, « *Così fan Tutte* » de Mozart, les opérettes d'Offenbach telles que « *La Belle Hélène* », « *La Vie Parisienne* », « *La Périchole* », « *Les Brigands* »...

Jean-Walter Audoli a aussi une part importante dans la transmission des savoirs auprès des enfants, grâce à l'organisation de collaborations pédagogiques où interviennent des artistes comédiens, musiciens, auteurs et compositeurs.



« PASSIONNÉMENT »

Club d'entreprises de l'Ensemble Jean-Walter Audoli

ENTREPRISES, DEVENEZ NOS MÉCÈNES...

Jouez une partition rythmée

L'Ensemble Jean-Walter Audoli accorde l'esprit d'entreprise avec la créativité artistique et joue une partition ambitieuse : favoriser l'accès de la musique au plus grand nombre et faire rayonner le patrimoine musical. Devenir mécène de l'Ensemble Jean-Walter Audoli, à travers ses deux pôles d'activités - Orchestre de Chambre d'Ile-de-France et Compagnie Lyrique de Francilie - c'est faire résonner au cœur de votre entreprise les valeurs portées par tout instrumentiste et chanteur : passion, partage et persévérance. C'est aussi apporter une signature originale, vecteur d'une image citoyenne.

Un cadre juridique et fiscal avantageux

En faisant un don à l'Ensemble Jean-Walter Audoli, association reconnue d'intérêt général, vous bénéficiez d'avantages fiscaux sans précédent grâce à la loi sur le mécénat du 1^{er} août 2003. Vous déduisez 60 % de votre don de l'impôt sur les sociétés (dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires H.T. avec la possibilité de reporter l'excédent sur les cinq exercices suivants en cas de dépassement de ce seuil).

La contrepartie pour votre entreprise est plafonnée à hauteur de 25 % du montant du don. Il s'agit par exemple de billets pour des spectacles avec des places de 1^{ère} catégorie, de mise à disposition d'espaces de réception, de l'insertion de votre logo sur les documents de communication de l'association...

Conformément à l'article 238 bis 1-e du Code Général des Impôts, l'Ensemble Jean-Walter Audoli est habilité à délivrer un reçu fiscal permettant la déduction de 60 % du don.

ENGAGEZ-VOUS... un peu, beaucoup, passionnément

L'intérêt pour l'entreprise

Au-delà de l'attrait que vous pouvez avoir pour la culture ou certaines actions culturelles de proximité, il faut envisager le mécénat culturel comme un partenariat gagnant-gagnant qui doit s'inscrire dans la stratégie de votre entreprise.

- C'est un moyen idéal pour communiquer autrement :
 - en externe, vis-à-vis de vos clients, de vos partenaires et du grand public,
 - en interne, auprès des responsables et du personnel de votre entreprise.
- C'est une façon d'affirmer vos valeurs et de mettre vos compétences au service de l'intérêt général.
- C'est aussi une façon de soutenir le développement culturel local et donc de participer à l'attractivité de votre territoire.

Exemples de formules

Des exemples de formules souples permettent de s'engager selon la taille et les attentes de votre entreprise. Une diversité au service d'un partenariat adapté à la dimension de chacun.

Si le don est de 20 000 euros - le coût réel supporté par l'entreprise, après réduction d'impôts, est de 8 000 euros.

Si le don est de 1 000 euros - le coût réel supporté par l'entreprise, après réduction d'impôts, est de 400 euros.

Les avantages « Passionnement »

Les contreparties dont vous bénéficiez pour développer, valoriser votre image et communiquer de manière originale auprès de vos clients et de votre personnel :

- Une présence privilégiée sur les documents édités par l'Ensemble Jean-Walter Audoli, site internet, affiches, programmes...
- Des invitations aux différentes activités : concerts, opéras...
- Des tarifs préférentiels pour votre personnel et pour l'organisation de soirées,
- Des tarifs préférentiels sur les enregistrements discographiques de l'Ensemble Jean-Walter Audoli,
- Un accompagnement personnalisé dans la découverte des œuvres,
- Un accueil V.I.P. aux concerts avec possibilité d'assister aux répétitions et rencontrer les artistes.

Pour toute information, contactez notre responsable du mécénat et des parrainages :
Sylvie Wiart 01 55 96 00 70.



ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ILE-DE-FRANCE

ENSEMBLE JEAN-WALTER AUDOLI

8 avenue Raspail
94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSES

Administratrice, Sophie Wiart

Tél. : 01 55 96 00 70

sophie.wiart@orchestre-audoli.org

Directeur artistique, Jean-Walter Audoli

Tél. : 01 55 96 00 70

info@orchestre-audoli.org

<http://www.orchestre-audoli.org>

